

POUR VOUS ACCOMPAGNER EN BALADE,

ile-oleron-marenes.loopi-velo.fr/pied

loopi

**RETROUVEZ CET ITINÉRAIRE
ET BIEN D'AUTRES ENCORE SUR
CETTE APPLICATION !**

Bienvenue dans nos **OFFICES DE TOURISME**

sur l'île d'Oléron et le bassin de Marennes

SERVICE BILLETTERIE

Activités de loisirs, spectacles, croisières, visites guidées, animations...

ESPACE BOUTIQUE

Mugs, crayons, sacs, cartes postales, monnaie de Paris... ainsi qu'une sélection de produits locaux.

ESPACE WIFI GRATUIT

NUMÉRO UNIQUE **05 46 85 65 23**

Nos bureaux sont ouverts toute l'année !

ILE-OLÉRON-MARENES.COM

Ce circuit a été réalisé par Ile d'Oléron-Marennes Tourisme, en partenariat avec la mairie de St-Georges d'Oléron.



Credits photos : Mairie St-Georges / Office de Tourisme OVN



Détail de l'église

Mairie

Château Fournier

Cadran solaire

Canton de la Seigneurie

En sortant de l'église, repassez devant le cadran solaire, tournez à gauche au niveau de la place et continuez derrière l'église jusqu'au porche.

2 LE QUARTIER HISTORIQUE

Le centre historique de Saint-Georges d'Oléron se dévoile, avec quelques témoignages d'un prestigieux passé. En passant sous le porche, remarquez l'emplacement de la porte qui fermait l'enceinte du prieuré, autrefois totalement clos et fortifié. Il comprenait la maison seigneuriale et ses dépendances ainsi que le logement des prévôts aux volets verts, anciennement situé au n°2 de la place.

Le canton de la Seigneurie (nom de ce quartier) comporte des caractéristiques typiques des anciens villages oléronais.

Un village typique se caractérise par la présence de « quéreux », petites cours privées communes à plusieurs habitations, et par les cantons, places centrales avec un puits collectif, partagé par tout le voisinage. À l'époque, le puits était essentiel à la vie de l'île. En effet, les cours d'eau et les sources étaient absents d'Oléron et ils servaient alors à alimenter en eau douce la population locale. Le puits est une construction cylindrique simple en moellons ; la partie supérieure est un portique en pierre ou un trépiéd en fer qui permet de suspendre une poulie. Des pompes à bras ont, par la suite, remplacées les puits.

Apercevez le joli puits sur votre droite. Juste à côté se trouve un timbre (ou bassée). Il s'agit de grandes pierres creusées, souvent posées à proximité du puits et qui servaient d'abreuvoir pour les animaux. On pouvait également les utiliser pour laver le linge. Puits et timbre témoignent de l'histoire rurale de l'île d'Oléron.

Jeté un œil à la rue du Pigeonnier, située à gauche de la petite place. Passez sous le porche et faites un aller-retour dans la rue.

Cette ruelle de passage donne des allures médiévales à ce petit quartier. Tout au bout de la rue, remarquez la pierre posée en chasse-roues contre l'angle du mur pour protéger le soubassement du heurt des roues de charrettes.

Cet ancien quartier typique possède encore quelques vieilles maisons. Dotées de façades lisses, sans ornements, certaines d'entre elles sont construites en moellons calcaires, autrefois enduits à la chaux. Composé pour moitié de chaux produite sur l'île et de sable prélevé dans les dunes, la couleur obtenue à l'époque avait des tonalités allant du blanc à l'ocre, en passant par le gris et le jaune. Souvent, le bas des murs était peint d'une bande de coaltar (sorte de goudron) pour étancher une maçonnerie poreuse et gommer les traces de salissures et d'éclaboussures de l'eau de pluie tombant de la tuile d'égout.

Retournez sur la place de l'église, et dirigez-vous vers la place Verdun, où se trouvent les halles commerçantes.

3 LES HALLES

À l'emplacement de l'ancien cimetière, face à l'église, trônent de belles halles en bois datant de 1864. Elles sont situées dans un cadre privilégié, au cœur du village. En bois, avec une toiture en ardoise, ces halles ont été construites par Louis Vignal, un charpentier de Saint-Pierre d'Oléron. Elles font partie des plus anciennes halles du département.

À l'image d'autrefois, outre le petit marché hebdomadaire (en juillet et août), les halles accueillent des fêtes traditionnelles. Autant d'occasions de perpétuer la mémoire et de marquer les saisons, comme cela se pratiquait aux temps des « quichenottes ».

Un peu plus loin, de belles maisons bourgeoises du XIX^e siècle attestent de la prospérité du commerce à cette époque.

Traversez la place et avancez jusqu'au bout du square.

Deux magnifiques bâtiments rayonnent : le château Fournier et la villa Briquet.

Face à vous se trouve le château Fournier (Ehpad public).

4 LE CHÂTEAU FOURNIER

Le beau château Fournier, aux allures de conte de fées, est assez récent puisqu'il a été construit en 1877. Il porte le nom de riches propriétaires fonciers possédant, notamment, de nombreux vignobles. Les époux Fournier ont pu ainsi choisir ce modèle sur catalogue, ce qui était une nouveauté pour l'époque. Il aurait coûté 200 000 francs or.

Le bâtiment a été édifié sur un plan en U très classique, sur 4 niveaux. Il est flanqué de tours d'angle en pierre de taille et couvertes d'un toit conique. Le reste du bâtiment est en moellons enduits. Le château accueille aujourd'hui une maison de retraite.

Sur votre gauche, remarquez la villa Briquet.

5 LA VILLA BRIQUET

Elle a été construite pour la famille Briquet-Péron en 1881. Remarquez les initiales des époux enlacées dans un macaron au-dessus du portail d'entrée !

M. Briquet, boucher, vivait dans une maison simple, dans le centre du village. Son commerce fonctionnant bien, sa femme Marie décide de mettre régulièrement quelques louis d'or de côté, dans un chaudron. Lorsque celui-ci fut rempli, Marie proposa à son mari d'utiliser cet argent pour faire construire une belle maison, ce qui fut fait.

À l'angle de la villa Briquet, poursuivez la balade dans la rue des Dames.

Remarquez au numéro 7, la maison de style typiquement saintongeais datant du début XVIII^e siècle, conservée dans sa quasi intégralité.

Au bout de la rue, tournez à gauche dans la rue de la République.

Dans cette rue, remarquez la maison aux volets verts située au n°48. Elle a appartenu à la famille Chaban-Delmas. D'autres maisons notables se trouveront également sur le parcours. La plupart datent du XVIII^e siècle.

Poursuivez tout droit. Sur votre droite se trouve la mairie.

6 LA MAIRIE

Cet édifice datant de 1893 est d'un style néoclassique. L'horloge sur le fronton fut installée pour le 14 juillet 1911. Elle témoigne de l'opulence de la commune, fin XIX^e siècle. Tout comme le château Fournier, Eugène Philippe en est le constructeur.

Continuez 50m plus loin et tournez à droite dans la rue des Quatre Moulins. Puis 1^{er} à droite, rue des Chèvrefeuilles.

Au bout de cette rue, tournez de nouveau à droite, rue de la Fontaine. Puis à 100 m, empruntez à gauche la piste cyclable qui vous mènera jusqu'à l'étang des Prés Valet.

7 LE PARC DE LOISIRS DES PRÉS VALET

Le parc des Prés Valet, situé à 1 km du bourg de Saint-Georges d'Oléron, est un lieu de détente à découvrir en famille : parcours sportif, étang pour la pêche, petit port miniature avec ses petits bateaux électriques, aires de jeux pour les enfants...

Divers cheminements piétonniers relient les différentes zones du parc de loisirs. Une grande diversité de jeux est proposée aux enfants (table de ping pong, tyrolienne, skate parc...).

Ce lieu saura également combler les amoureux de nature avec son parc boisé et son plan d'eau invitant à la détente. Pour les plus sportifs, un parcours de santé est aménagé et équipé de 11 modules en bois.

Tables de pique-nique et guinguette en saison permettront de se restaurer sur place.

Empruntez le sentier qui longe l'étang et faites en le tour jusqu'à revenir à la piste cyclable. Retour vers le village par le même chemin qu'à l'aller.



CIRCUIT DU PATRIMOINE Saint-Georges d'Oléron





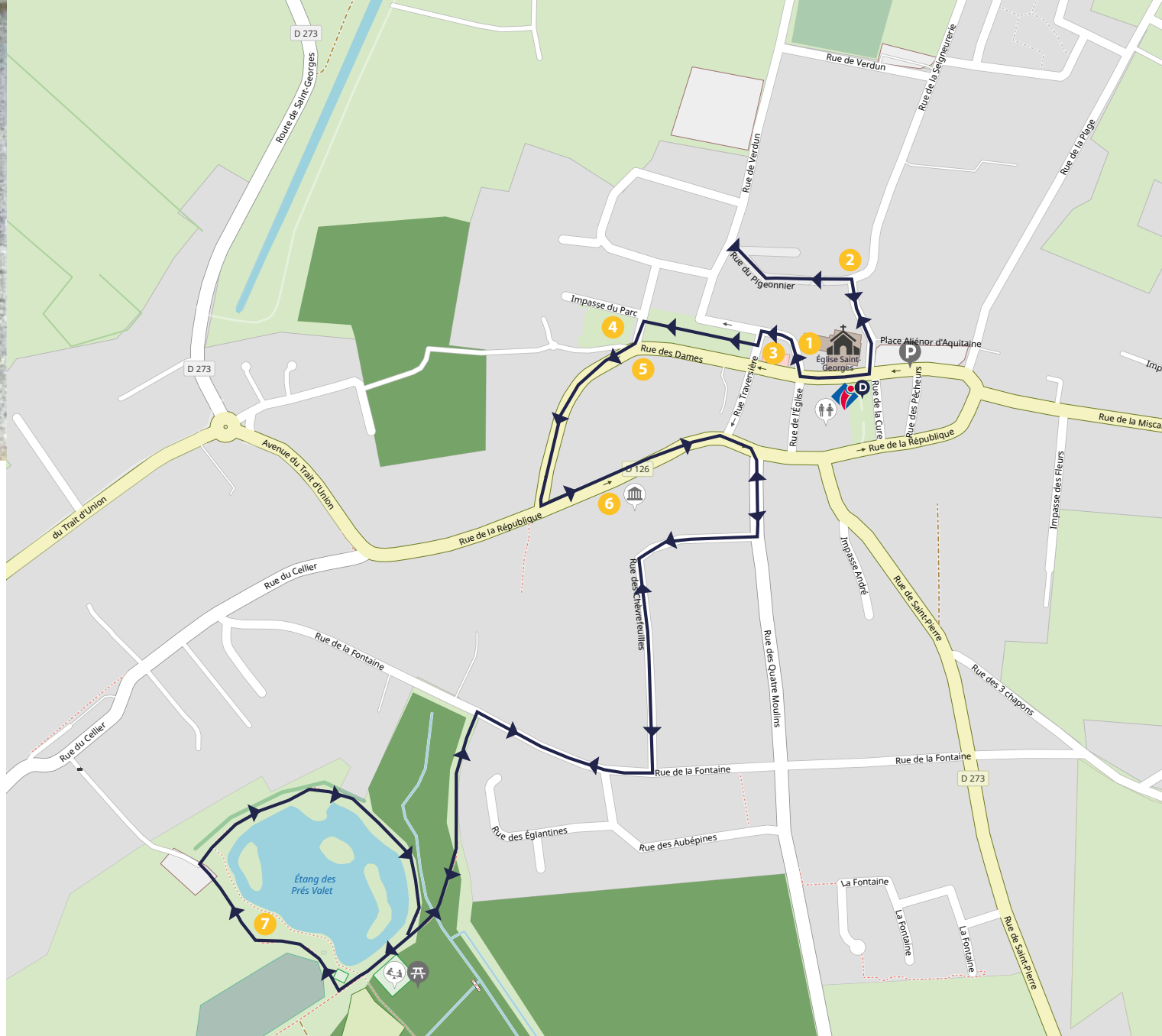
HISTORIQUE

L'histoire du bourg remonte au Moyen Âge, quand des moines arrivèrent sur l'île d'Oléron pour y exploiter le sel et la vigne. C'est à cette époque qu'ils créèrent le prieuré de Saint-Georges d'Oléron.

L'ancienneté de l'église est attestée par une charte datant de 1040. Ce document, qui est le plus ancien ayant trait à l'île d'Oléron, porte donation par Agnès de Poitiers, épouse de Geoffroy Martell, comte d'Anjou, de l'église de Saint-Georges d'Oléron, et de toutes ses dépendances, au monastère de la Trinité de Vendôme. Cette donation est importante car l'équivalent d'un quart de l'île d'Oléron se voit rattaché au prieuré de Saint-Georges. De ce fait, le prieuré devient une seigneurie et récupère ainsi tous les droits sur les naufrages, les marais salants, les vignes, les moulins et autres richesses situées sur ces terres.

Seigneurie importante pendant tout le Moyen Âge, le bourg sera par la suite un lieu particulièrement apprécié par les riches commerçants. Ainsi, durant le XIX^{ème} siècle, nombre de belles et vastes demeures, entourées de jardins et de grands parcs vont y être édifiées.

Aujourd'hui, le bourg de Saint-Georges d'Oléron est toujours le cœur historique et spirituel de l'île d'Oléron. L'église romane, classée au titre des monuments historiques en 1931, inspire l'admiration à ses visiteurs. Sur des bases romanes remarquablement conservées, on retrouve dans sa pierre les blessures laissées par les événements historiques marquants de la région. La pureté de ses lignes et sa sobriété rendent ce lieu propice au recueillement.



- 1 L'Église romane
- 2 Le quartier historique
- 3 Les halles
- 4 Le Château Fournier

- 5 La villa Briquet
- 6 La Mairie
- 7 Le parc des Prés Valet



Place des halles

Puits et timbre

Circuit à pied de 2,5 km (1h15)

Point de départ à l'Office de Tourisme. Dirigez-vous vers l'église, qui se trouve en face de l'Office de Tourisme.

1 L'ÉGLISE ROMANE

Le charme du bourg réside tout particulièrement dans son imposante église romane. Datant du XI^{ème} siècle, c'est l'un des plus anciens édifices de l'île d'Oléron. De l'église primitive restent la nef actuelle, le portail Ouest, avec ses colonnes et chapiteaux aux motifs végétaux et géométriques, et le portail Sud.

En 1568, suite aux guerres de religion, l'église sera saccagée par les Huguenots avant d'être restaurée et agrandie au XVII^{ème} siècle. Les habitants vont ainsi relever les ruines de leur église et l'agrandir dans le style de l'époque « Renaissance ». L'édifice sera plus grand, avec des voûtes plus hautes et la nef sera rehaussée. On abandonne la configuration en forme de croix latine en agrandissant les chapelles latérales. L'église prend alors sa forme actuelle.

Depuis 2019, le gisant d'Aliénor d'Aquitaine, duchesse d'Aquitaine, puis reine de France et d'Angleterre, est installé à l'intérieur de l'église. Ce gisant nous rappelle qu'en 1152 elle créa « Les Rôles d'Oléron », premiers codes maritimes utilisés dans toute l'Europe.

Description extérieure

Portail Ouest : à l'Ouest, on découvre la façade de l'église, de style roman saintongeais, qui figure parmi les plus belles de la région.

Dans la partie basse, un portail tripartite symbolise la Trinité. Les

cintres du portail et ceux des baies aveugles s'appuient sur des colonnes à chapiteaux remarquablement ouvragés. Les motifs géométriques et végétaux sont bien préservés.

Si l'on prête une attention particulière à certaines pierres abîmées par l'air marin, on y découvre la présence de « tarasques », animaux fabuleux tout droit sortis de l'imaginaire des bâtisseurs de l'époque.

Côté Sud : le mur de la nef et le transept (fin XI^{ème} – début XII^{ème}) sont tous deux percés de petites fenêtres romanes à colonnettes, avec arc en plein cintre ouvragé, présentant de petites différences ornementales. Sur le mur de la nef se trouve une petite porte romane.

À découvrir également des modillons, dont certains sont encore en très bon état :

► **Sur le mur de la nef**, en partant de la gauche, nous pouvons remarquer une tarasque.

► **Sur le mur du transept**, à droite, on distingue un aigle, un griffon et une tortue. Cette dernière rappelle la proximité de l'océan dont les bâtisseurs s'inspiraient dans leurs représentations.

► **À l'extrémité du transept**, on trouve un portail de style Renaissance surmonté d'une grande fenêtre. Cette partie de l'église a été détruite durant les guerres de religion et rebâtie au XVII^{ème} siècle.

Sur la droite du portail, admirez le beau cadran solaire gravé dans la pierre par l'abbé Chaumeuil, en 1850. On y déchiffre encore une maxime : « Nous passons ici-bas comme une ombre légère, nous marchons à grands pas vers notre heure dernière ».

La première cloche de l'église (datant de 1886) fut installée dans le joli campanile et résonna pour le plus grand plaisir des habitants jusqu'en 2017. Un dommage irréparable de l'anse principale obligea la municipalité à la remplacer. Une souscription a alors été lancée en 2018, avec le concours de la Fondation des Bâtiments de France. C'est la cloche Louise 2, à la décoration florale, qui a été sélectionnée et installée en remplacement de la première cloche.

Une souscription est lancée par la municipalité en 2018, avec le concours de la Fondation des Bâtiments de France, pour la remplacer. C'est la cloche baptisée Louise 2 à la décoration florale qui est sélectionnée et installée.

Description intérieure

En entrant dans l'église par le transept Sud vous apercevez, à droite, un mur percé d'une fenêtre aveugle ornée d'une statue. Il s'agit d'une ancienne figure de proue (fin XVIII^{ème} – début XIX^{ème}) représentant Sainte-Barbe, sainte protectrice des artilleurs.

À l'intérieur, on est frappé par la clarté de l'édifice, inhabituelle dans les églises romanes, dont les ouvertures sont normalement de petites tailles. Cette luminosité est due aux trois grandes baies étroites du chevet, qui à la particularité d'être plat. La chapelle Sud est aussi très claire grâce à ses deux grandes ouvertures. Durant les travaux de restauration du XVII^{ème} siècle (1606-1618) l'église prendra son aspect actuel : portail Sud reconstruit, voûtes de la nef rehaussées et chapelles latérales agrandies.

Chapelle de droite : la statue de la vierge en bois polychrome est classée au mobilier historique. Elle provient de l'ancienne chapelle qui se trouvait dans le village de Notre-Dame-de-l'île, situé entre Saint-Georges d'Oléron et la Brée-les-Bains, et fait l'objet d'une légende : elle serait la figure de proue d'un bateau viking ayant fait naufrage sur la côte Est de l'île, à proximité des Boulassiers, au IX^{ème} ou X^{ème} siècle.

Chapelle de gauche : on découvre un autel, un tabernacle et un retable en bois de style Régence. L'ensemble avait été mis à l'abri chez une famille bourgeoise pendant la révolution.

Clés de voûte du chœur, transept et chapelles : admirez de belles peintures du XIX^{ème} attribuées à un artiste local. C'est de cette époque que date également le bateau ex-voto « La Louise » exposé dans une vitrine, à proximité de la croisée du transept. Cette maquette était autrefois suspendue au plafond, comme dans de nombreuses églises de bord de mer. Les marins ayant survécu à une tempête ou à un naufrage faisaient fabriquer ce type d'objet afin de remercier Dieu de les avoir protégés.